

Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 11 (1876-1879)

Artikel: Sur l'origine des fausses marmites de géants des bords du lac de Neuchâtel
Autor: Tribolet, Maurice de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-88133>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vigne des Deurres s'était éboulé sur une longueur de cinq mètres. L'effondrement du 21 février est, sans doute, aussi un tassement de ce genre, mais qui s'est produit avec plus de violence et a été accompagné d'un glissement. A son extrémité ouest, le tunnel se trouve, sinon en entier, du moins en grande partie, dans le terrain glaciaire de la colline du Gibet. Or, pour le rendre stable et solide dans un terrain pareil, on a dû le murer. Dans ce but, ses parois ont été élargies pour faciliter les travaux; en outre, des excavations y ont été pratiquées pour poser et fixer les pièces de charpente nécessaires au soutènement de la voûte et des parois du tunnel, ainsi qu'à sa construction. C'est la formation de ces excavations ou vides, connues sous le nom de *poches*, qui a été le résultat de tous ces travaux, et c'est le tassement d'une ou de plusieurs d'entre elles qui a produit l'effondrement.

Les deux communications suivantes de M. *de Tribolet* n'ayant pu être faites dans cette dernière séance, faute de temps, il en est, malgré cela, tenu compte au procès-verbal.

Sur l'origine des fausses marmites de géants des bords du lac de Neuchâtel,

par Maurice de Tribolet.

M. le Dr Guillaume a décrit dans la séance du 7 décembre 1876 (Bull. p. 13, 1877), une série de trous qui se trouvent sur les bords du lac, au pied de la falaise des Saars et qui offrent une grande ressemblance avec les pots glaciaires ou marmites de géants.

A cette occasion, M. Guillaume s'est demandé si leur origine devait être réellement rattachée à l'époque glaciaire, ou bien si, en admettant qu'elle fût de date plus récente, elle ne serait peut-être que le résultat de l'action des eaux du lac. Leur disposition en une seule ligne et leur égale distance du pied de la falaise, lui ont fait supposer que l'action d'un glacier n'avait pas été étrangère à leur formation.

A l'occasion de cette communication, j'ai déjà mentionné, avec M. Ritter, la non-probabilité de l'origine glaciaire de ces trous.

L'automne dernier, en me promenant sur les bords du lac, entre Vaumarcus et Saint-Aubin, j'ai eu l'occasion d'observer une multitude de ces mêmes trous, offrant toutes les dimensions possibles, depuis quelques pouces de diamètre jusqu'à un pied et plus. Au fond de chacun d'eux se trouvaient un ou plusieurs cailloux, ainsi que du sable grossier. La position de tous ces trous, leurs dimensions variables et surtout leur présence sur une grève rocheuse, me font supposer que leur origine doit simplement être attribuée à l'action érosive et broyante de ce sable et de ces galets, mus soit par le remous de l'eau, soit par l'action des vagues. Il est, du reste, un fait à constater à l'appui de cette origine, c'est que partout où les bords de notre lac sont formés par le rocher calcaire, on rencontre de ces mêmes trous en grande quantité, par exemple entre Neuchâtel et Auvernier, entre Bevaix et Concise.
